

Au cours de l'année 2023, le Centre interdisciplinaire de recherche sur la montagne (CIRM) a décidé de faire de la notion du *Bien vivre en montagne* son thème fédérateur.

La notion de *Bien vivre en montagne* évolue dans le temps, dans l'espace et varie selon les individus concernés. Le travail présenté ci-dessous est le résultat des ateliers réalisés avec les membres et partenaires du CIRM, les 8 février et 28 mai 2024, et est amené à évoluer. Les ateliers ont aussi permis de mettre en avant qu'il est crucial de définir cette notion du *Bien vivre en montagne* en collaboration avec les différents groupes et acteurs concernés, en tenant compte de leurs besoins et désirs respectifs. Les propositions de caractéristiques ci-dessous ne sont donc ni exhaustives, ni définitives.

**Douze thématiques**, caractéristiques du *Bien vivre en montagne*, ont été répertoriées (Fig. 1).



Figure 1 : Les douze thématiques identifiées pour caractériser le Bien vivre en montagne

Parmi ces douze thématiques, des points particulièrement importants ont été identifiés :

Premièrement, le maintien des **traditions et des savoir-faire** propres à la vie en montagne, tout en respectant les particularités locales, est apparu comme une caractéristique cruciale du *Bien vivre en montagne*. Sur le plan **culturel**, il est également primordial de trouver un équilibre entre la préservation de la culture montagnarde et la « nouveauté », dans un souci d'**équilibre entre tradition et modernité**.

Par ailleurs, les participant-e-s ont souligné l'importance du développement d'une vision partagée concernant la montagne, son habitabilité et sa durabilité. Ils ont exprimé la nécessité de cultiver une **représentation idéale** de la montagne, favorisant ainsi l'émergence d'une **conscience collective** autour des enjeux montagnards et permettant de porter les problématiques propres à ces régions à l'attention du grand public.

Les défis liés aux **changements climatiques** ont également été soulignés comme étant d'une grande importance : le *Bien vivre en montagne* implique une prise en compte proactive des changements climatiques et la mise en œuvre de stratégies visant à préserver et à adapter les milieux naturels, les infrastructures et les modes de vie aux défis climatiques présents et à venir.

Enfin, les participant-e-s ont affirmé que la préservation de la **biodiversité** revêt une importance capitale pour garantir le *Bien vivre en montagne*.

L'ensemble des thématiques abordées dans les ateliers sont détaillées dans le tableau en annexe, ainsi que dans la version longue de la synthèse. Les propositions des participant-e-s, en lien avec les douze thématiques du *Bien vivre en montagne*, y sont clairement exposées et décrites.

Finalement, au terme de ces journées, des **recommandations** ont été formulées :

- Poursuivre le travail en **co-construisant la définition du *Bien vivre en montagne* avec les publics-cibles** (personnes concernées par le Bien vivre en montagne) afin d'avoir l'avis de la population et des acteurs de terrain. Il semble essentiel d'aller à la rencontre des différents publics-cibles.
- Une très grande variété de publics-cibles a été évoquée. Le CIRM devra probablement procéder à une **sélection concernant ceux qu'il souhaite impliquer prioritairement**.
- Il serait intéressant de faire une **distinction entre les publics-cibles dans le cadre des recherches du CIRM d'une part, et d'autre part les publics-cibles dans le cadre des activités de médiation du CIRM**. En d'autres termes : les publics-cibles qui font l'objet de recherches aux CIRM sont-ils nécessairement les mêmes que les publics-cibles lors des activités de médiation du CIRM ?
- La question de la médiation semble être au cœur des actions et des axes de travail proposés : une attention particulière devra être développée à ce sujet. Il semble intéressant de mettre en place **diverses actions en ciblant différents publics** pour, entre autres :
  - Recueillir des informations, des avis, etc. ;
  - Diffuser les résultats de recherches ;
  - Sensibiliser ;
  - De manière générale, renforcer l'interaction et les partenariats.
- Les questions relatives à la **gouvernance** et aux institutions sont un point central dans le sens où c'est à ce niveau que se prennent (actuellement) beaucoup de décisions. Il semble donc essentiel d'entrer en contact avec les acteurs de terrain qui y sont liés, et peut-être envisager dans un second

temps de se tourner vers la science transformative, c'est-à-dire la production de résultats scientifiques qui participent à la transformation des sociétés montagnardes vers plus de durabilité.

- Le **schéma** représentant les douze catégories pourrait comporter une roue à plusieurs "étages/niveaux" et/ou établir des liens entre certaines catégories et/ou regrouper certaines catégories dans des thématiques plus générales.

Pour l'équipe du CIRM  
Sarah Lippe et Jeanne Fournier  
29 mai 2024

## Annexe

Thème	Description
Société	Société qui travaille pour la cohésion de tous les habitant·e·s et acteurs liés à la montagne
	Espace à différentes échelles (paysage, architecture, société, territoire, etc.)
	Atténuation du hiatus entre « urbains » et « montagnards »
	Fluidité entre les groupes qui interagissent
	Équilibre entre les problèmes d'exode et de surpopulation
	Prise en compte d'un rapport à la nature, à l'environnement, au paysage, à la communauté, etc. différent des autres territoires (distinction entre ville et montagne)
	Développement d'une vision commune de la montagne et de son habitabilité
	Importance de « rêver la montagne » pour maintenir et nourrir un imaginaire lié à la montagne qui permettrait de développer une conscience collective des enjeux de montagne et faire entendre les problématiques des régions de montagne
	Besoins de cohésion sociale face aux crises futures (nécessité de trouver des formes de renforcement de la solidarité sociale)
Création d'un « commun » de la durabilité en montagne	
Care	Nouvelles formes de relations plus sensibles à la nature et aux autres (prendre soin)
	Certaines régions de montagne sont considérées uniquement comme des « terrains de jeux ». Il s'agit donc de sensibiliser les pratiquants et visiteurs aux enjeux environnementaux et sociaux auxquels font face les régions de montagne.
	La montagne est un espace de vie partagé. Il est important que chacun respecte cette notion entre les visiteurs, les pratiquants d'activités récréatives, les habitants, les travailleurs et les non-humains. Il est nécessaire de concilier les différents usages de la montagne : comme lieu de vie, de travail, de loisir.
	Importance des liens sociaux (tendresse) et du lien avec les ressources naturelles
	Responsabilité : envisager de diminuer son bien-être personnel au profit du bien-être collectif
Gouvernance	Participation de la population à la prise de décision et au développement de stratégies, pour assurer un développement cohérent à long terme
	Processus de prise de décisions inclusifs qui résultent de processus individuels et collectifs
	Politiques de gestion et gouvernance « montagnardes » et bottom-up
	Penser système et intégrer la complexité à tous les niveaux (de la réflexion à l'action)
	Développer une meilleure durabilité des usages de la montagne. En effet, le simple fait de vivre en montagne n'implique pas nécessairement que l'on en ait un usage tourné vers le développement durable
	Gestion et partage de l'espace en fonction des usages (multiusages de la montagne)
Économie	Possibilité de travailler localement (développement de différents domaines économiques et télétravail)
	Maintien et développement d'une pluriactivité des régions de montagne, pour assurer la résilience et la sécurité économique de ces régions

	Maintenir, réguler et légiférer sur un tissu économique solide et durable
	Amélioration de la gestion spatiotemporelle du tourisme, à court (gestion de la sur-fréquentation) et à long terme (développement d'un tourisme estival ou 4 - saisons)
Changements climatiques	Prise en compte des changements climatiques et mise en place de stratégies permettant de conserver, adapter (et prioriser) les équipements, les comportements, les milieux naturels, etc.
	Prise en compte de l'augmentation des phénomènes météorologiques extrêmes (ex. canicules), ainsi que de leurs effets sur les écosystèmes, mais également sur la santé et les dynamiques territoriales en montagne
Changements globaux	Prise en compte de la « globalisation » des phénomènes (ex. pollution) et développement d'une logique réparative et d'une conscience collective vis-à-vis de ces enjeux pour éviter l'émergence de nouveaux défis
	Prise en compte des changements globaux (ex. changement climatique, pollution, évolution des pratiques agricoles, massification touristique, etc.) et mise en place de stratégies d'adaptation et d'atténuation.
Santé	Concept de « one health » présentant la santé humaine et la santé environnementale comme imbriquées et interdépendantes
	Les territoires de montagne sont encore relativement peu industrialisés en comparaison à d'autres parties de notre territoire. L'environnement montagnard peut donc offrir des avantages en termes de bénéfices pour la santé.
	Contact avec la nature comme source de santé physique et psychique
	Inclusion de la place de l'éco-anxiété et des changements (futurs) de pratiques de certains acteurs qui génèrent du stress, ainsi que des caractéristiques spécifiques liées à l'isolement et à la faible densité démographique des régions de montagne
	Compréhension des effets de l'environnement montagnard (ex. altitude, température, rayonnement, etc.) sur la santé (biologique et mentale)
Risques	Prise en compte des risques et contraintes qui sont spécifiques à l'environnement montagnard
	Gestion des risques permettant de vivre en montagne
	Résilience par rapport aux risques, pour développer un système en capacité de récupérer suite aux chocs (revenir à un état d'équilibre), par exemple dans le contexte des changements climatiques
	Mise en place d'infrastructures résilientes
Innovation	Adoption de technologies nécessaires en termes de durabilité, de santé, etc.
	Innovations non-technologiques travaillant sur les processus d'innovation sociale et incluant les imaginaires, les formes de gestion collectives et l'idée que l'innovation ne se limite pas à l'innovation technologique
Culture	Maintien d'un savoir-vivre et d'un savoir-faire en montagne, ainsi qu'une connaissance de la montagne
	Encourager une évolution respectueuse de la culture
	Conservation d'une culture montagnarde, tout en respectant les spécificités des territoires
	Équilibre entre la tradition montagnarde et la « nouveauté » (conserver la culture, sans exclure la modernité)
	Préservation des espèces et des milieux (biodiversité)

Paysage et biodiversité	La notion d'habitat est importante puisqu'elle fait référence à un environnement dans lequel chaque espèce (humaine ou non-humaine) peut vivre. Les Hommes ne sont pas la seule espèce à avoir la montagne comme habitat, il est donc important d'en tenir compte.
	Qu'il s'agisse de nos activités industrielles, touristiques, de loisirs ou autres, il est impératif d'adopter une approche respectueuse envers cette nature et de prendre conscience de notre impact sur la biodiversité des régions de montagne.
	Prise en compte des services écosystémiques (produits par le vivant (non-humain) pour l'accès par le vivant (humain et non-humain) à une diversité de services matériels et immatériels)
	Sensibilisation au hiatus entre la réalité de l'érosion de la biodiversité et les représentations de la nature et de la biodiversité de la population
	Préservation du paysage et accompagnement de l'évolution des paysages
	La biodiversité est une chose mais les différents types de biodiversité en est une autre. Il est intéressant de prendre en compte différents points de vue dans les choix réalisés et les politiques à appliquer. Comment faire pour choisir entre 2 types de biodiversité ? Quelles politiques appliquées ?
Ressources	Accès au différentes ressources (naturelles, infrastructurelles, services)
	Gestion des ressources prenant en compte le pôle naturel, mais également les différents types d'acteurs (y compris les non-humains), et mettant en œuvre un processus de priorisation